

Réserve Naturelle Baie de Saint-Brieuc

Au sommaire :

Actualités



- ▶ Un festival Nature
- ▶ La baie à cheval
- ▶ Ressources alimentaires

Dossier thématique

Les coques : sentinelles de la baie

Les rubriques :

Vu et à voir

Zoom : Le Paon du jour

Découvrir : Soyons Nature



ocelle : du latin ocellus = l'oeil



Un festival nature

Les 27, 28 et 29 janvier s'est déroulé le premier festival dédié à la nature, en Bretagne, organisé par Vivarmor Nature.

Malgré les mauvaises conditions météo, ce sont au total plus de 3200 visiteurs qui sont venus s'informer sur les richesses naturelles de notre département. 270 élèves de la Communauté d'Agglomération de Saint-Brieuc ont participé à des animations le vendredi. 130 personnes ont assisté à la présentation du film consacré au requin pèlerin. Le samedi, malgré les mauvaises conditions de circulation, 110 personnes ont bravé le froid et la neige pour découvrir, avec l'équipe de la réserve naturelle et les ornithologues du GEOCA, les oiseaux de la baie de Saint-Brieuc. Puis l'après-midi alors que la neige ne cessait de tomber, 780 personnes qui ont tout de même fait le chemin jusqu'à Saint-Brieuc pour y découvrir les différentes expositions et assister à la conférence de Jean-Marie PELT.

Les meilleures conditions météo du dimanche ont permis d'accueillir pour cette seule journée près de 1800 personnes venues visiter les stands et assister à différentes conférences (dont la conférence sur "une réserve à quoi ça sert ?" animée par les conservateurs des deux réserves naturelles nationales des Côtes d'Armor).

Pour les gestionnaires de la réserve naturelle de la Baie de Saint-Brieuc, ce festival fut l'occasion, au travers de la visite de la baie, son stand et lors de la conférence, de mieux faire connaître nos actions.

Un bilan donc très satisfaisant pour cette première édition du festival Natur'Armor, qui montre tout l'intérêt que porte le grand public à la préservation et à la découverte de notre patrimoine naturel. Intérêt qui n'est pas uniquement réservé à quelques passionnés.

La baie à cheval

De nombreuses activités peuvent se pratiquer sur la réserve naturelle tout en respectant la réglementation. C'est en particulier le cas de la promenade à cheval. L'association départementale de tourisme équestre (ACECA) a organisé avec la réserve naturelle une découverte de la baie et de son patrimoine naturel. L'occasion de mieux faire connaître les règles que chacun doit suivre afin de préserver le site et ses occupants.

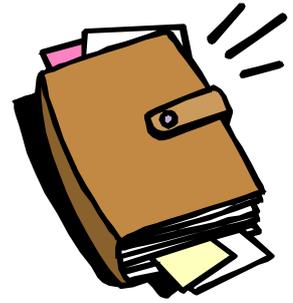


Ressources alimentaires

Protéger les oiseaux qui fréquentent le fond de baie nécessite d'avoir une bonne connaissance des ressources alimentaires disponibles pour assurer le maintien des populations. Depuis plusieurs années, des travaux ont été engagés afin d'évaluer la qualité et la quantité du peuplement d'invertébrés vivant dans le sable (le benthos). Une équipe de l'université de La Rochelle, en association avec des chercheurs du Pays Bas et le personnel de la réserve naturelle, quadrille durant les mois de février et mars l'anse d'Yffiniac et de Morieux pour réaliser des prélèvements d'invertébrés et de sédiments. L'ensemble de ces données, couplé avec les résultats des comptages ornithologiques, permettra d'estimer la capacité d'accueil des oiseaux et de modéliser le fonctionnement écologique de la baie.



Le dossier thématique :



Enfouie dans le sable, la coque est un maillon incontournable des chaînes alimentaires de l'écosystème côtier. Consommée, entre autres, par de nombreux oiseaux, elle représente également un enjeu économique en baie de Saint-Brieuc, puisqu'elle fait l'objet d'une exploitation commerciale par une vingtaine de pêcheurs professionnels, et attire tout au long de l'année de nombreux pêcheurs amateurs. Mais c'est aussi, pour les scientifiques, une source d'information importante sur la qualité de l'eau et sur le fonctionnement écologique de la baie. C'est pour cela que la réserve naturelle a engagé un programme de recherche sur cette espèce sentinelle.



Dossier thématique

Classification :

Embranchement : Mollusque
 Classe : Bivalve
 Ordre : Veneroïda
 Famille : Cardiidae
 Genre : *Cerastoderma*
 Espèce : *edule*
 Synonyme (avant 1950) :
Cardium edule

La coque - *Cerastoderma edule* pour les scientifiques - est un réservoir d'informations sur la baie et son fonctionnement. Pourtant peu d'études ont été consacrées à cette espèce essentielle dans le fonctionnement des écosystèmes littoraux. C'est pour pallier à ce manque mais aussi pour mieux remplir sa mission de protection et de gestion du fond de baie que les gestionnaires de la réserve naturelle ont initié un programme de recherche en collaboration avec l'université de Guingamp et l'IFREMER

Biologie de l'espèce :



La coquille formée de 2 valves symétriques, ovales et épaisses peut mesurer jusqu'à 4 - 5cm.

On trouve les coques dans les estuaires et les baies sableuses. Cette espèce se distribue de la Norvège au Portugal, mais on peut la retrouver jusqu'au Sénégal. Elle vit sur une large portion de la zone de balancement des marées (zone intertidale).

Sur une même zone géographique, à l'échelle d'une baie comme celle de Saint-Brieuc, la répartition des coques est agrégative. On en trouvera donc beaucoup sur certaines zones de quelques mètres carrés ou dizaines de mètres carrés, et sur d'autres, très peu. Les densités peuvent aller de 0 à 3000 individus/m².

La coque vit enfouie en permanence dans le sable. Elle est ainsi protégée des vagues mais aussi des nombreux prédateurs. Elle filtre l'eau de manière active grâce à l'ouverture de deux siphons à la surface du sédiment. L'eau traverse ses branchies lui apportant de l'oxygène puis des palpes retiennent le plancton et les particules de matières organiques. Tous ces éléments sont agglomérés dans un mucus et dirigés vers la bouche grâce à de très nombreux cils formant une sorte de tapis roulant.

Les coques vivent en moyenne 2 à 4 ans mais peuvent exceptionnellement atteindre 10 ans. Leur maturité sexuelle est atteinte dès leur première année.

Une évaluation annuelle du gisement

Le docteur Lambert écrivait en 1943 à propos de la baie de Saint-Brieuc « le fond sableux n'est qu'un immense banc de coques qui s'étend sur près de 10km de long et sur 3 à 4km de large... ».

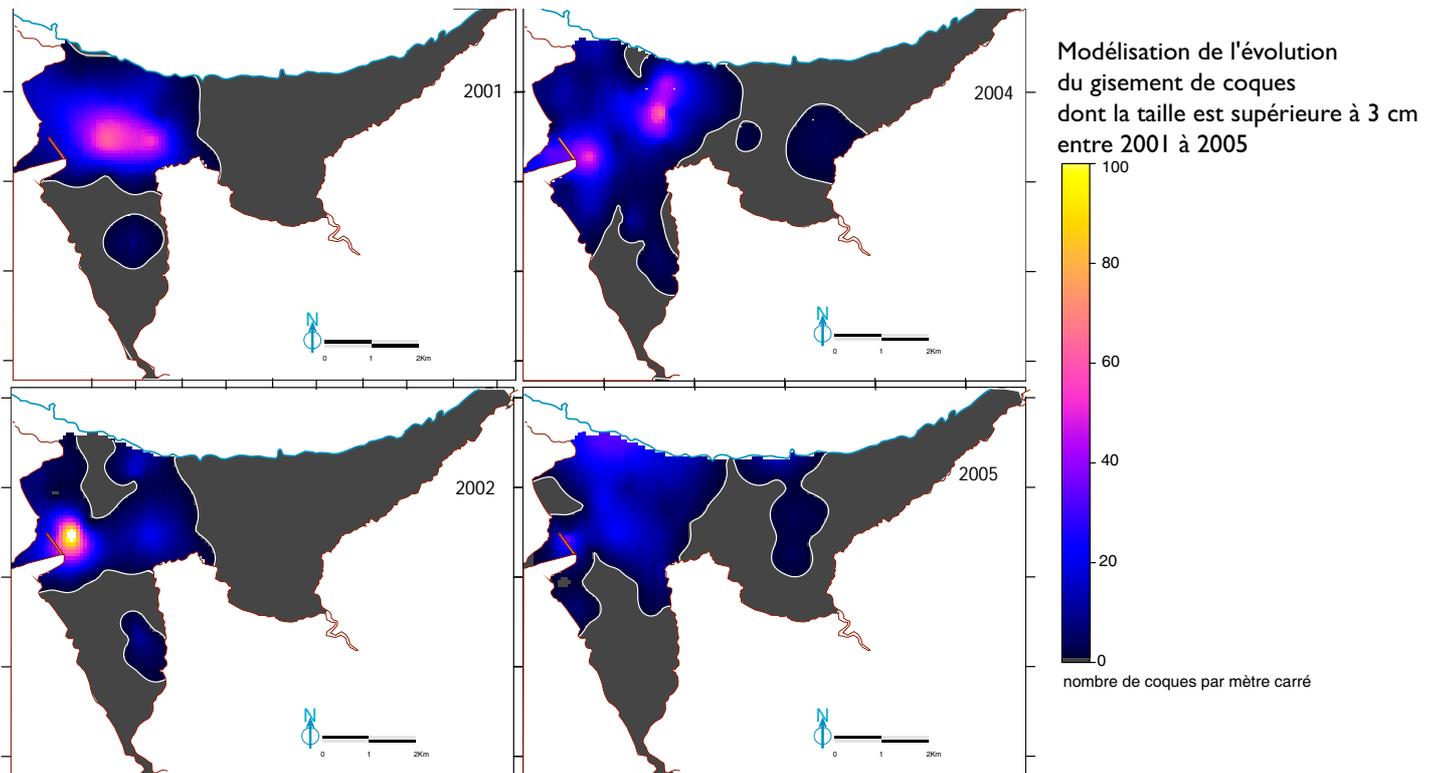
Aujourd'hui le gisement est nettement plus réduit. En effet, les effectifs de coques peuvent varier d'année en année sur certains sites ou rester stables sur d'autres. Différents facteurs sont invoqués pour agir sur la croissance et la densité dans les populations naturelles. En Baie de Saint-Brieuc, la dynamique est complexe et sans études poussées, il est difficile d'invoquer les facteurs responsables de ses variations. La conjugaison de plusieurs facteurs peut amplifier les variations naturelles. Par exemple, une pollution diffuse peut fragiliser les individus qui vont être moins résistants et donc plus sensibles à l'attaque des parasites ou des prédateurs.

Chaque été depuis 2001, l'équipe de la réserve naturelle parcourt l'ensemble du fond de la baie pour réaliser une évaluation du gisement de coques. Cette évaluation est transmise aux Affaires Maritimes et au comité local des pêches qui réglementent la pêche. En 2005, un nouveau modèle numérique spécifique a été développé permettant une meilleure cartographie du gisement ainsi qu'une évaluation beaucoup plus précise de sa productivité.



En marchant sur l'estran on pourra trouver des coques vivantes à la surface du sédiment. Elles représentent en général une proportion assez faible de la population. Ces coques sont remontrées à la surface d'elles-mêmes ou ont été victimes d'un déchaussement, c'est-à-dire d'un déplacement du sédiment dû, par exemple, au changement de parcours d'une filière. Ces coques sont souvent très affaiblies et ont perdu leur capacité à s'enfouir.





La modélisation permet de visualiser l'évolution du gisement au cours des années 2001 à 2005 pour l'ensemble du gisement ou pour les coques pêchables de plus de 3cm.

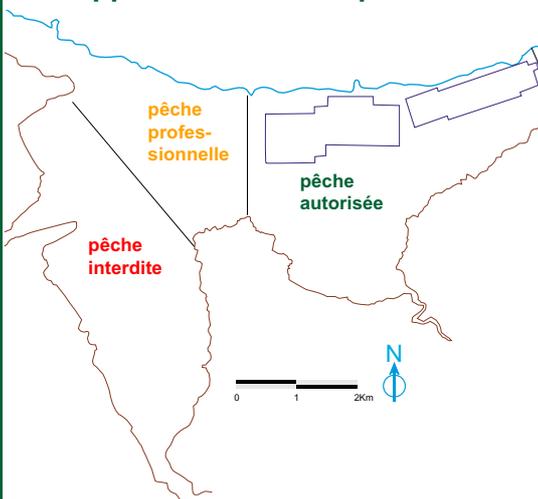
Ces cartes mettent en évidence, en 2001 et 2002, la disparition totale des coques dans l'anse de Morieux par rapport aux observations faites en 1987 et 1988. Entre ces deux périodes, le banc de coques a régressé d'environ 40%.

En 2003, la réapparition des coques a été observée dans l'anse de Morieux au niveau de l'embouchure du Guessant. Il s'agissait de coques de petites tailles en faible quantité.

En 2004, la recolonisation initiée en 2003 se poursuit avec une extension du gisement sur une bonne partie de l'anse de Morieux jusqu'à Pont-Rouault.

En 2005, la colonisation du gisement se poursuit vers l'est avec la présence de quelques coques au niveau de Jospinet (commune de Planguenoual). On observe également un déplacement de la limite sud du gisement dans l'anse d'Yffiniac. On retrouve ainsi une aire de répartition comparable à 1987 et 1988.

Un rappel des zones de pêche



Dans l'anse d'Yffiniac (à l'ouest d'une ligne pointe du Roselier-pointe du Grouin), classée sanitaire en "D", **la pêche est interdite en tout temps.**

Dans la zone au nord de la presqu'île d'Hillion (jusqu'à 200m des bouchots), compte tenu du classement sanitaire en "C", **la pêche n'est autorisée que pour les professionnels** (coquillages destinés à la conserverie).

L'anse de Morieux classée sanitaire en "B" **est pêchable.**

ATTENTION : le gisement de coques de la baie de Saint-Brieuc étant classé, il est soumis à des dates d'ouverture et de fermeture (pour les professionnels comme pour les amateurs). IL EST DONC IMPÉRATIF DE SE RENSEIGNER AUPRÈS DES AFFAIRES MARITIMES.(tel : 02.96.55.35.12)



Un suivi mensuel de la dynamique de population



L'amélioration de la modélisation du gisement nécessite une meilleure connaissance de la dynamique de population des coques et de sa biologie. Pour ce faire, des stations sont suivies chaque mois, permettant de définir les paramètres de croissance, de mortalité... afin de mieux comprendre la biologie de l'espèce, son importance écologique dans le fonctionnement des écosystèmes et de prévoir l'évolution du gisement à court terme.

Un outil de prévision

Les outils de modélisation développés par la réserve naturelle permettent de prévoir l'évolution à court terme du gisement. Par exemple, l'évaluation du gisement en 2004 a montré une très forte production de jeunes coques. Compte tenu des paramètres de croissance et de mortalité, on a pu évaluer qu'au printemps 2006, le nombre de coques de taille pêchable (c'est à dire supérieure à 3cm) devrait augmenter progressivement. A contrario, en 2005, la reproduction des coques en baie de Saint-Brieuc a été très faible et entraînera une très faible production de coques de plus de 3cm à la fin 2007. De nombreux facteurs peuvent agir sur la croissance et sur la mortalité des populations, et les paramètres de la simulation devront être affinés dans les mois à venir, et contrôlés sur le terrain.

Parasites et pathogènes

Les coques constituent, comme tous les animaux, un milieu de vie pour d'autres organismes qui vont vivre totalement au dépend des premiers. Ce phénomène est appelé parasitisme. L'animal parasite va vivre dans son hôte (ici la coque) et va être plus ou moins néfaste pour lui. Un certain nombre de parasites sont connus chez la coque. On pourra trouver des protozoaires ciliés vivant dans l'eau intervalvaire, des crustacés dans l'intestin et surtout plusieurs espèces de petits vers plats de l'embranchement des Plathelminthes dans différents organes. Ces vers plats ont des cycles biologiques très complexes.

Le travail mené par l'université de Guingamp s'insère dans un Programme National Environnement Côtier "Impact des pathogènes sur les organismes marins, modulations par les facteurs environnementaux". Il s'agit d'une étude internationale regroupant une vingtaine de chercheurs qui doit permettre de mieux connaître la distribution des pathologies de coques, palourdes, huîtres... sur la façade Atlantique-Manche-Mer du nord (du Portugal à la Norvège) et d'en évaluer les impacts sur ces bivalves d'intérêt économique. De plus, l'évolution des aires de répartition des maladies pourra être étudiée en regard des changements climatiques globaux de la planète.



En savoir :

Toutes les évaluations annuelles du gisement sont téléchargeables sur le site internet de la réserve naturelle. Une première synthèse sur la biologie de l'espèce a été publiée en 2004 par la réserve naturelle et l'université de Guingamp et une analyse globale de la dynamique de la population à partir de l'ensemble des données récoltées depuis 2001 est en cours de préparation.

<http://www.reservebaiedesaintbrieuc.com>
(rubrique "gérer", page "documentation et biblio")



Au 13 mars il y avait en autre :

330 bernaches cravant
188 tadornes de belon
52 canards colvert
44 sarcelles d'hiver
4 canards souchet
2 canards siffleurs
1 canard chipeau
820 huîtriers pie
1630 bécasseaux variables
1800 bécasseaux maubèche
770 courlis cendrés
122 tournepierres à collier
170 pluviers argentés
420 macreuses noires
81 grèbes huppés

9 plongeurs sp
4 eiders à duvet
24 fous de bassan
5 sternes caugek
1 sterne pierregarin
et 1 faucon pèlerin

Ont été vus également :

1 bernache à cou roux et une bernache nonnette
tout le mois de janvier
8 hérons garde-bouf les 20/01 et 09/02
5 macreuses brunes le 13/02
1 oie cendrée du 02/03 au 10/03 (2 oies le 10/03)
1 male de busard st martin du 06/03 au 09/03
1 spatule blanche en vol le 09/03
1 goéland à bec cerclé le 09/03

Ainsi que 2 marsouins au large le 10/02
et 1 phoque veau-marin le 13/02

Zoom sur...

Le Paon du jour *Inachis io*

Le paon du jour est un papillon que vous avez certainement déjà rencontré. C'est une espèce commune et facilement identifiable à sa couleur rouge et à ses quatre ocelles au bout de chaque aile. Ces « yeux », qui ressemblent au motif des plumes de paon, lui servent à effrayer ses prédateurs en se faisant passer pour un animal bien plus gros et dangereux (mimétisme batésien). Le dessous de ses ailes brun foncé peut le rendre pratiquement invisible une fois ses ailes repliées.



On trouve le paon du jour dans de nombreux habitats ; prairie, clairière, chemin, bord de cours d'eau ... en fait partout où l'on va trouver un peu de soleil et surtout des orties ! En effet pour le paon du jour, comme pour plusieurs de ses cousins de la même famille (Nymphalidae), l'ortie est la plante hôte ; c'est-à-dire que la femelle va rechercher cette plante pour y pondre ses oeufs et les chenilles vont s'en nourrir. Un mois après l'éclosion, les chenilles noires recouvertes d'épines, vont cesser de s'alimenter pour effectuer leur métamorphose. La nouvelle génération de papillon verra le jour pendant l'été.

Le paon du jour est un papillon non migrateur. Quand arrive l'automne il se trouve un abri, grange, arbre creux, tunnel ... où il hiberne jusqu'aux beaux jours du printemps ; c'est un des rares papillons à hiberner sous forme adulte (et non chenille ou chrysalide). Voilà pourquoi c'est un des premiers papillons du printemps. Alors ouvrez les yeux dans les semaines à venir, le papillon rouge ne devrait pas tarder !

Découvrir Soyons Nature

01

5^e baie au monde pour l'amplitude de ses marées, la Baie de Saint-Brieuc est un lieu naturel d'exception reconnu d'intérêt international pour l'accueil de plus de 40 000 oiseaux chaque année.

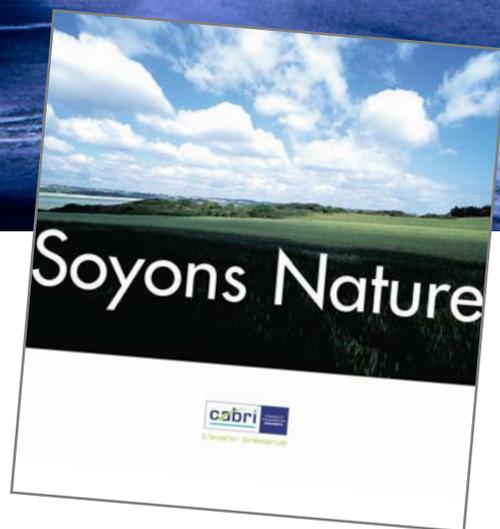
La Réserve Naturelle de la Baie une richesse authentique



Avec plus de 1 000 hectares d'espaces naturels, la Baie de Saint-Brieuc ne peut que nous émerveiller. Ici, la mer se retire sur plusieurs kilomètres et laisse alors apparaître un paysage unique pour les habitants ou les touristes de passage. Le jeu des marées, les apports des rivières côtières, la faible profondeur des eaux et la douce température en font un habitat privilégié pour de multiples espèces animales et végétales.

Chaque année, la baie nous invite au jeu des saisons. L'hiver, elle est la scène d'un spectacle insolite et enchanteur où l'on peut admirer des milliers d'oiseaux qui se sont donné rendez-vous. Nombreux sont ceux qui ont parcouru jusqu'à 10 000 kilomètres pour rejoindre notre littoral. A la mi-saison, ces hivernants cèdent leur place aux migrateurs de passage, ravis de bénéficier d'un tel écrin protégé. Et tout au long de l'année, c'est une pléiade d'espèces d'oiseaux qui fréquente la Réserve Naturelle. Mais cette impressionnante population ornithologique ne doit pas nous faire oublier la faune qui peuple les eaux et les terres de la Réserve Naturelle.

Ces espaces de liberté ne sont pas des ressources inépuisables, c'est pour cela que la CABRI-Agglomération de Saint-Brieuc œuvre pour la protection de ces milieux naturels.



La CABRI - Agglomération de Saint-Brieuc gère, avec Vivarmor Nature, la réserve naturelle. Mais elle agit dans d'autres domaines pour la protection de notre environnement : Mise en valeur des sites naturels, aménagement des sentiers de randonnées, collecte sélective des déchets, assainissement non collectif, suivi de la qualité de l'air...

Pour vous permettre de mieux comprendre quels sont ces priorités et ses actions en matière d'environnement, la CABRI vient d'éditer une plaquette d'information.

COMMENT SE LA PROCURER ?

Au service communication de la CABRI :
tel. 02 96 77 20 70

Sur le site Internet de la CABRI :
www.cabri22.com

Par le biais de la réserve naturelle
tel. 02 96 32 31 40 **et de la Maison de la Baie** tel. 02 96 32 27 98

Conception et réalisation de la lettre :

Alain Ponsoero & Justine Vidal

Relecture :

CABRI- DAECV-Christophe Boscher

Impression :

CABRI

Crédit photographique :

Alain Ponsoero, Laurent Dabouineau, Jackie Brunet, René Pierre Bolan, Yolène et Jean Pierre Petit Design

Abonnement :

vous pouvez recevoir tous les deux mois la lettre d'information gratuite de la Réserve Naturelle sur simple demande, soit par mail soit par courrier.



Réserve Naturelle BAIE DE SAINT-BRIEUC

Réserve Naturelle
site de l'étoile
22120 Hillion
téléphone : 02.96.32.31.40
fax : 02.96.32.31.42
messagerie : reservenaturelle@cabri22.com
site: <http://www.reservebaiedesaintbrieuc.com>



CABRI
3 place de la résistance
BP 4402
22044 St-Brieuc
Téléphone : 02 96 77 20 00
Télécopie : 02 96 77 20 01
Site : <http://www.cabri22.com>
Email : accueil@cabri22.com



VivarmorNature
10 Boulevard Sévigné
22000 St-Brieuc
Téléphone/fax : 02 96 33 10 57
Site : <http://asso.wanadoo.fr/vivarmor>
Email : vivarmor@wanadoo.fr